

Pour un entrepreneur, le choix d'une nouvelle monte de pneumatiques revêt toujours un caractère stratégique certain. Il influe en effet sur la conduite des chantiers ainsi que sur le tassement des sols, problématique aujourd'hui prépondérante. Alors que les grands manufacturiers rivalisent de brevets et d'innovations, des fabricants moins bien identifiés, souvent issus de pays dits « émergents », viennent de plus en plus les challenger sur leurs secteurs d'activités historiques. C'est le cas du chinois Tianli, qui avec une gamme forestière complète, espère bien conquérir des parts de marché.

### UNE VOLONTÉ D'IMPLANTATION DURABLE

Créée en 1985, à l'origine en joint-venture avec le fabricant de pneus canadien United, Tianjin United Tire & Rubber International Co., ou Tutric, est un manufacturier chinois spécialisé dans les pneus pour machines agricoles, engins forestiers ainsi que pour véhicules industriels et de bâtiment et travaux publics. L'entreprise, plus connue en Europe sous sa marque commerciale Tianli, propose une gamme de pneus de 16 à 63 pouces, avec déjà deux-cent tailles au catalogue. Une offre en plein développement, destinée à répondre à un maximum de demandes, d'autant que ce nombre de références est appelé, selon le constructeur, à doubler d'ici deux ans. Société précurseur en termes d'offres agricoles et forestières

Le skiddeur à gagné en adhérence et en traction

## Pneumatiques forestiers : Tianli offre maintenant une alternative crédible



Un profil de 45° pour des crampons rectilignes

dans son pays, Tutric exporte à présent vers plus de soixante-dix destinations à travers le monde. En 2015, pour accompagner cette croissance fulgurante, un nouveau site de production a été démarré à Tianjin, au sud-est de Pékin. Des installations ultramodernes, sur une superficie de 32 ha qui laissent entrevoir une idée des volumes produits et des ambitions à court terme du manufacturier chinois.

Reste à s'implanter durablement sur ces nouveaux marchés déjà bien occupés. Pour la France, c'est la société Agri-Pneus, de Lamotte-Warfusée dans la Somme, qui commercialise les gammes Tianli, tant pour l'agricole, le forestier que pour le Btp. Ce spécialiste multimarques emploie une équipe de 26 personnes qui commercialise 12.000 roues motrices et 30.000 pneus agricoles par an. Il a l'habitude

de distribuer la plupart des marques de renommée mondiale, et est importateur exclusif de Tianli pour la France depuis environ trois ans. François Bayan, son dirigeant, s'est depuis lancé dans un long travail d'évangélisation, et on a remarqué depuis sa présence sur tous les grands salons forestiers et agricoles. Et la tâche est d'ampleur. Sur un marché bien trusté par des leaders solidement implantés, il lui faudra aussi contrer le déficit d'image dont souffrent, quoi qu'on en dise, la plupart des produits chinois. Pourtant, sur le terrain, on croise de plus en plus de pneus Tianli, y compris parfois proposés en première monte par certains constructeurs. Le mouvement semble bel et bien enclenché.

### DES BÛCHERONS EXIGEANTS

En partant à la rencontre de la famille Cleuet dans la Somme, on pouvait légitimement penser qu'ils étaient partis sur le choix Tianli pour des raisons de proximité. Ils sont effectivement installés à Moreuil, à une vingtaine de kilomètres à peine de chez Agri-Pneus. Mais dans la réalité, comme souvent, les choses se sont passées différemment. Âgé de 58 ans, André Cleuet travaille en forêt depuis qu'il a 14 ans. En 1981 il se met à son compte comme bûcheron, et au tournant du siècle, il est rejoint par son fils Frédéric. Ce dernier sort de formation au Cfppa de Saint-Laurent dans les Ardennes, où il a suivi un double cursus de bûcheron et de débardeur. Parfait pour venir renforcer et développer l'activité avec son père. Enfin, il y a 10 ans, les deux hommes sont rejoints par Cindy, qui cherchait alors vainement un apprentissage comme bûcheronne. Après l'avoir rencontrée, faisant fi des préjugés, André la juge plutôt courageuse et estime qu'elle se débrouillera très bien au débardeur.

Cindy, elle, n'est jamais repartie. Elle a même épousé Frédéric, en même temps que la profession. L'équipe était au complet ! Ce jour-là, nos trois forestiers interviennent loin de leur base. Ils sont en forêt privée à Tilloy-Floriville sur un chantier plutôt atypique par rapport à leur ordinaire. De par son ampleur, 40 ha de forêt à éclaircir avec 1,5 ha à mettre à blanc pour un volume total de 1.000 m<sup>3</sup> de billons et 350 t de bois-énergie. De par les essences récoltées, un mélange de résineux composé de douglas, mélèzes, et épicéas communs et Sitka, des variétés qu'ils ne travaillent que rarement dans leur région majoritairement feuillue. Frédéric abat les arbres, Cindy les débuse avec un Camox F140 pour les regrouper. Les bois sont ensuite façonnés avant d'être débardés par André avec un tracteur et une remorque. Cela fait déjà presque un mois qu'ils sont là, et on peut d'ores et déjà entrevoir le résultat d'un travail bien articulé, minutieux et soigné. Les chemins de débardage sont quasiment intacts, surtout si l'on imagine le nombre de passages qu'ils ont subi dans cette région aux sols de nature fragile.



Les passages des souches se négocient en souplesse

## UN CHOIX GUIDÉ PAR L'EXPÉRIENCE

Le Camox F140 est justement chaussé de quatre pneus Tianli quasiment neufs. Pourquoi un tel choix face aux « valeurs sûres » du marché ? Pour la proximité avec le distributeur ? Pour un prix meilleur marché ? André répond par la négative à toutes ces assertions un peu téléphonées, il est vrai. En fait, les choses se sont faites un peu par hasard, de manière empirique. Une occasion à vil prix, sur un vieux Tim 240 hors service, équipé de quatre pneumatiques neufs, s'est présentée. André, qui possédait déjà un Tim 240 avec lequel son fils débardait, décide d'acheter la machine pour les pièces. Les pneus sont rapidement montés sur le tracteur opérationnel, et l'évolution est plutôt favorable, spécialement pour l'adhérence, précise

André pour qui c'est le facteur le plus important. La région est loin d'être escarpée, et il n'est point utile de chaîner les roues. Par contre, les sols sont plutôt gras. Lorsqu'il pleut, les Cleuet ont d'ailleurs pour habitude de s'arrêter d'eux-mêmes. Les dégâts sont trop importants. Malgré ces précautions, sur ces sols humides, voir par endroits marécageux, le moindre talus ou faux plat peut rapidement se révéler traître. Il y a deux ans, le Tim est revendu pour prendre un Camox F140 avec lequel officiera désormais Cindy, un skiddeur de 2009 qui comptabilisait alors 6.000 h de travail. La monte d'origine était usée à environ 50 %, et la jeune pilote constata, à son tour, une perte d'adhérence par rapport aux Tianli qui, eux-mêmes, étaient arrivés à peu près au même niveau d'usure. C'est ainsi qu'en ce

début d'année, lorsqu'il a fallu les changer, la question ne s'est pratiquement pas posée et nos entrepreneurs se sont orientés directement vers le manufacturier chinois, via Agri-Pneus.

## UNE BONNE ADHÉRENCE

Chez Tianli, le modèle spécialement dédié aux skiddeurs, c'est le Super Extra Woodland Premium, ou Sewp Ls-2 en version courte. Il est disponible en vingt tailles différentes avec des variantes quant au nombre de plis, de 10 à 20 suivant les modèles. En l'occurrence, nous faisons face à quatre pneus 23.1-26 qui, bien qu'ayant déjà effectué quelques centaines d'heures, paraissent toujours flambant neufs. D'apparence plutôt mastocs et

agressifs, avec un épaulement anguleux et des crampons rectillignes présentant un profil à 45°, ils disposent d'une carcasse renforcée avec armature en acier. Une protection supplémentaire, indispensable pour durer en forêt. Au niveau des sensations, Cindy est plutôt satisfaite. Elle travaille vite et sa conduite est précise et nerveuse. Pourtant, elle nous fait constater que le franchissement des souches, nombreuses sur ce chantier, se fait avec un maximum de souplesse. Du coup, à vide elle se déplace prestement, sans trop chercher à éviter les obstacles. Elle estime y avoir gagné en stabilité et confort de conduite. À la traîne, l'adhérence et la traction sont effectivement au rendez-vous. Lorsque cela se met à monter légèrement, à aucun moment cela ne patine, même à pleine charge.



Les roues arrière du tracteur Samo sont également chaussées en Tianli

Frédéric, en fin observateur, souligne que c'est aussi dû au fait que les pneus débourent particulièrement bien. En effet, les crampons, et leurs 63,5 mm d'épaisseur de profil, sont suffisamment écartés pour ne pas retenir la terre et l'évacuer efficacement. L'enrobé du pneu semble aussi plus dur que la moyenne, ce qui préserve sûrement les flancs lors des passages de souches. Pour autant, la portance est suffisante, et la machine de 13 t ne laisse qu'un impact mineur sur le chemin. Un coup de lame flottante en fin de chantier et il n'y paraîtra plus, certifie Cindy. Dans toute entreprise, le poste financier représenté par les pneumatiques est important, voire stratégique. Les calculs doivent se faire tant en valeur absolue, qu'en durée de vie. André, qui en a vu d'autres, juge que l'offre Tianli se défend plutôt bien. Les quatre pneus 23.1-26, et leurs chambres, ont été achetés 8.000 €, et ils devraient effectuer au minimum autant d'heures, estime-t-il. Eu égard aux prestations proposées, le forestier semble satisfait du rapport. En tout cas, il a également équipé son tracteur de débardage de Pneus Tianli, des Ag radial en 520/85R38. Là encore, la satisfaction est de mise, même s'il aurait préféré qu'on lui propose les mêmes en forestiers. Car l'offre Tianli ne cesse de s'élargir, avec notamment une importante gamme Flotation, pour abatteuses et porteurs. De



grandes ambitions, et un développement rapide reposant sur une offre crédible, les grands manufacturiers occidentaux n'ont qu'à bien se tenir... V.N. ■

**Un profil agressif qui sied bien au Camox F140**